

Tout envoi d'argent et toutes  
les réclamations doivent être adressés à l'administration.

# LE BOSPHORE

## ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS

Ltq.	Ltq.
Constantinople.....9	5.
Province.....11	6
Etranger frs...100	frs...60

Caisse dite : laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée

PAUL LOUIS COURIER

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue de Petits-Champs No 5

TELEGRAMMES "BOSPHORE" PERA

Téléphone Péra 2089

## Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÉS

## "LA PATRIE AU DESSUS DE TOUT"

Les journaux de Paris nous ont apporté le texte complet du discours que M. Georges Clemenceau, entré vivant dans l'immortalité, a prononcé à Sainte-Hermine; au pied de là statue que, dans un élan spontané et unanime de reconnaissance patriotique — Blancs et Bleus rivalisant sur de terre — lui a érigée la Vendée, cette «terre de géants», se glorifiant elle-même en glorifiant également ses fils qu'à juste titre on a surnommé «Le père La Victoire»;

C'est vraiment un beau motif, une facture magistrale, d'une envolée superbe. Cettes, au cours de sa longue carrière, M. Clemenceau a donné maintes preuves de son talent oratoire. Au Luxembourg comme au Palais Bourbon, un discours de lui était toujours un événement. Son argumentation précise et serrée, sa dialectique ne laissant de place à aucune échappatoire, sa logique rigoureuse et inflexible faisaient de lui, ainsi qu'on disait autrefois, à Athènes de Pluviom, «la hache» des discours de ses adversaires.

Cette fois, en dégagant la philosophie de l'histoire de la guerre, en analysant les problèmes issus de la paix, en signalant les devoirs qui s'imposent aux patriotes, il a revêtu les sujets qu'il traitait d'une poésie d'autant plus savoureuse qu'elle semblait moins appétée par ceux-ci et surtout moins familière au tempérament si combatif, à l'esprit si incisif de l'orateur.

Jamais M. Clemenceau ne s'était élevé à cette hauteur de vues; jamais il n'avait atteint cette profondeur de pensées; jamais il n'avait trouvé des accents aussi émus, aussi pénétrants, aussi passionnés; jamais il n'avait lancé d'appels aussi vibrants à la gloire de la patrie.

En lisant ces pages où il magnifie l'héroïsme et les sacrifices des peuples, où il chante l'hymne à la victoire — dont il peut dire, avec un légitime orgueil, *par megrera fui* — où il exalte la patrie au dessus de tout «dans les pièges de la paix comme dans les convulsions de la guerre» une comparaison s'impose naturellement à l'esprit. On pense à Teutatès l'Hercule gaulois, que la mythologie celtique représente avec des chaînes d'or partant de la bouche pour aller s'attacher à ses auditeurs les liant invinciblement à lui.

Généralement, lorsqu'un homme d'Etat qui a quitté le pouvoir, après avoir présidé aux destinées du pays; qui, depuis, s'est tenu retiré dans sa tour d'ivoire, se faisant une loi du silence, en dépit de toutes les attaques dont il est l'objet, quelque acerbies, quelque injustices, même qu'elles soient, reparait dans l'arène politique, son discours est, à la fois, une apologie de ses actes passés et une critique des actes de ses successeurs.

Rien de pareil dans la manifestation oratoire de Sainte-Hermine où le vieux luteur annonce qu'il reprend le ceste que, vainqueur, il avait déposé.

M. Clemenceau n'a pas jugé digne de lui de faire le plaidoyer *pro domo* ni de morigener ceux qui, successivement, ont été appelés à l'honneur de parfaire la tâche qu'il avait dû laisser inachevée. Il ne ne s'est même pas, ainsi qu'on aurait pu le supposer, au dire des indiscretions qui s'étaient produites avant la lettre, lancé dans ce qu'on appelle un «discours-programme».

## La guerre en Anatolie

### Dans la région de Guemlek

Un radiogramme transmis par le contre-torpilleur grec Niki dit :

«Une colonne grecque, s'élançant de Guemlek, a attaqué des forces ennemis composées d'irréguliers. Après les avoir culbutées elle a procédé au déblaiement de toute la région.

Le contre-torpilleur Niki, par un feu violent d'artillerie, a précipité la fuite désordonnée d'enemis qui abandonna plusieurs tués, des prisonniers et des militaires.»

### Communiqués officiels helléniques

7 octobre

Front d'Eski-Chéhir. — A notre grande débâcle de la vallée du Sakaria de débâcles ennemis.

Front d'Afion-Karahissar. — Feux épars d'infanterie et d'artillerie, de part et d'autre.

### Généralissime PAPOULAS

8 octobre

La grande bataille commencée le 17 (v.s.) dans la région d'Afion-Karahissar, s'est terminée aujourd'hui par une victoire éclatante de nos troupes. L'enemi, après le retour de notre armée aux positions fixées d'avance au front d'Eski-Chéhir, a cherché à faire une attaque stratégique par une surprise, en profitant aussi de changements atmosphériques, qui ne permettaient pas de reconnaissances aériennes, en concentrant ses forces principales dans la région d'Afion-Karahissar à l'est, au nord est au sud-est d'Afion-Karahissar.

Nos troupes ayant entrepris tout d'abord une contre-attaque ont forcé l'ennemi, effectuant l'offensive à sa maintenir sur la défensive.

La bataille a continué ainsi, l'ennemi se renforçant toujours, mais perdant consécutivement du terrain devant les excellentes attaques nos troupes jusqu'à ce que se vogent sur le point d'être cerné par nos forces considérables arrivées du nord, il a pris la fuite en désordre vers l'est et s'est arrêtée à l'est toujours poursuivie.

Des récits des prisonniers, il ressort que dans ces forces il y avait des divisions d'infanterie, et trois divisions de cavalerie.

Par cette victoire éclatante, il ressort que les troupes ennemis ne sont pas en état de mesurer avec les nôtres en champ ouvert.

Au front de Dorylée (Eski-Chéhir), nos forces ont poursuivi des détachements mixtes au nord du Boz-Dagh, au delà du Sakaria, en leur infligeant de graves pertes.

Dans la région de Kios (Ghemlik), de Kios, une de nos reconnaissances d'offensive a dispersé et poursuivi des concentrations ennemis.

### PAPOULAS

### Communiqués nationalistes

7 octobre

Au nord d'Eski-Chéhir, aux environs de Tékdjil, nos cavaliers ont infligé des pertes sérieuses à l'ennemi qui a attaqué avec des forces supérieures.

A la suite de notre contre-attaque dans le secteur d'Afion-Karahissar, de mitrailleuses, des grenades à main ont été saisies et des prisonniers ont été faits.

8 octobre

Dans le secteur d'Eski-Chéhir, feu d'artillerie et d'infanterie.

Des concentrations ennemis ont été remarquées à l'arrière.

Dans le secteur d'Afion-Karahissar, activité de reconnaissances.

Rome, 9. A.T.I. — La presse italienne

est informée de source certaine que les

opérations militaires en Anatolie entrent

bientôt, en dépit de la rigueur de la

saison, dans une phase très active.

Moustafa Kéma pacha a passé en revue

les divisions qui sont prêtes à partir pour

le front, en vue de l'intensification des combats. Le grand parlement, lors de sa

dernière réunion a demandé la continual

tion de la campagne et le renforcement de la contre-offensive. Moustafa Kéma pacha a déclaré aux représentants de la presse qui l'ont interpellé au moment du départ pour le front que l'armée kékéma pacha est habituée à combattre pendant l'hiver et qu'il n'y a aucune raison d'entrer dans les tranchées.

### M. Gounaris reçu par le roi

Rome, 9. A.T.I. — On télographie d'Athènes que M. Gounaris a été reçu en une longue audience par le roi. Les délibérations ont porté sur les déclarations qui seront faites par le gouvernement devant le parlement.

Rome, 9. A.T.I. — Commentant la décision du gouvernement grec de convoquer l'assemblée nationale en vue de statuer au sujet de la continuation ou de la cessation des hostilités en Asie Mineure, la presse italienne exprime unanimement l'opinion que les dirigeants d'Athènes ainsi que les représentants de la nation doivent méditer la question avec tout le sérieux qu'elle comporte.

La guerre en Anatolie, dit le *Corriere delle Sera* s'est prolongée plus qu'il ne fallait. Les alliés ont permis aux deux belligérants d'opérer le règlement du conflit oriental par les moyens qu'ils ont choisis.

Les gouvernements de l'Entente ne peuvent s'empêcher actuellement de constater que ces moyens ont complètement échoué. Cette constatation n'intéresse pas simplement les alliés, elle a été notifiée avec toutes les déductions qui en résultent, aux dirigeants d'Athènes et d'Angora.

Rome, 9. A.T.I. — Suivant des nouvelles parvenues d'Anatolie, les journaux de Rome annoncent que le grand parlement national d'Angora envisage un nouvel emprunt en Russie.

Pour la continuation de la campagne d'hiver le gouvernement d'Angora a déjà demandé au parlement les fonds nécessaires.

La tournée du Sheikh Senoussi

Le Sheikh Senoussi a télographié à Moustafa Kéma pacha qu'il a entrepris une tournée d'inspection parmi les tribus, avec sa suite et certains chefs de tribus.

Le but de cette tournée et de recueillir l'argent et des vivres et de recruter des volontaires en faveur de l'armée kékéma pacha.

Rome, 9. A.T.I. — Suivant des nouvelles parvenues d'Anatolie, les journaux de Rome annoncent que le grand parlement national d'Angora envisage un nouvel emprunt en Russie.

Pour la continuation de la campagne d'hiver le gouvernement d'Angora a déjà demandé au parlement les fonds nécessaires.

Le juge anglais symbolise les deux traits fondamentaux du caractère britannique : l'indépendance et la justice. J'ai eu l'occasion de retrouver ces caractéristiques en votre personne et dans tous les ordres qui émanent de vous. Votre cour a été une école pour moi. Je dois également rendre hommage à votre mémoire prestigieuse qui n'a rien laissé échapper durant la longue période d'interrogatoires.

Dans la zone d'Ismid

Les autorités compétentes ont adressé à la Sublime Porte une note aux termes de laquelle les postes de gendarmerie situés dans la zone neutre d'Ismid, entre Dardanelles et Chilé, seront remplacés par des postes turcs à partir du 15 octobre.

Des instructions en conséquence ont été données au gouverneur de Scutari.

Cette décision aurait été accueillie avec satisfaction dans les cercles de la Sublime Porte.

La conférence de Kars

Kiezim Kara-Bekir, commandant des forces kékéma pacha au front oriental et

président de la conférence de Kars, a

adressé un long télogramme à Moustafa

Kéma pacha dans lequel il lui expose les

travaux de la conférence dont le résultat

sera, dit-il, de nature à dépasser toutes

prévisions. Le télogramme relève tous

particulièrement l'attitude amicale et confraternelle des délégués russes.

### APRÈS LE PROCÈS TORLAKIAN

### Ce que dit l'avocat du meurtrier

Le meurtrier voulait venger son frère

Dimanche, à la cour criminelle de

Stamboul s'est déroulée une scène dra-

matische sans précédent dans les annales

judiciaires turques. Nous ne savons pas

si une cour d'assises européenne ou même

américaine—bien que l'Amérique soit le

pay de l'extraordinaire—ait jamais été

le théâtre d'une scène semblable.

On jugeait Chah-Ismaïl. L'audition des

témoins était terminée. Le procureur g

énéral avait prononcé son réquisitoire.

L'avocat de la partie civile avait parlé.

Deux des avocats de la défense avaient

également prononcé leurs plaidoiries, et le

troisième, Eyoub Sabri bey, était sur le

point de terminer la sienne, lorsque le

frère d'Ismaïl bey—l'une des victimes de

Chah-Ismaïl—, Chevket bey, un jeune

homme mince, brun, âgé de 23 à 24

ans, se dressa soudain, et braquant son

revolver, sur l'accusé, fit feu à plusieurs

reprises...

Voici comment les choses se sont pas-

sées.

Ainsi que nous l'avons dit, Eyoub Sabri

bey terminait sa plaidoirie.

— Votre honorable cour, disait-il, ne

croit qu'une seule puissance : celle de

Dieu. Songez que ce tribunal devra ren-

dre compte un jour de ses actes à un

autre tribunal placé au dessus de tous.

Si vous êtes convaincus de la culpabilité

de Chah-Ismaïl, vous pouvez prononcer

un verdict

police entrèrent dans la salle d'audience en vue des constatations. Il y avait là le procureur impérial Djémil bey, le juge d'instruction Essad bey, les médecins légitimes Sabit et Haïdar beys, etc.

L'examen du cadavre établit que la victime avait reçu deux blessures: l'une au bras, sans importance, l'autre, à la tête, qui avait déterminé la mort.

Sur le banc où était assis Chah-Ismaïl a été trouvée une balle de revolver, mais d'un autre calibre que celles dont l'accusé avait été atteint. En outre, sous le banc ont été trouvées plusieurs douilles vides.

Le juge Essad bey, chargé d'instruire l'affaire, fit venir aussitôt Chevket bey et procéda à son interrogatoire.

— Je m'appelle Chevket, dit-il, mon père s'appelle Hadji Ibrahim. J'habite à Cadiköy, Yeldeirmens, et suis professeur à l'école modèle.

— Pourquoi avez-vous commis ce crime?

— Je n'ai pas pu me maîtriser. Chevket bey se mit à sangloter.

— Depuis cinq mois, j'endurais un véritable martyre. Depuis la mort de mon

frère, je ne savais plus ce que je faisais... Le travail m'était impossible. J'ai assisté à toutes les audiences du procès. Mais je partais, sans attendre jusqu'à la fin. Je craignais de me laisser aller à quelque extrémité...

Et les sanglots du meurtrier redoublèrent.

— Oh ! articula-t-il, j'ai peur... J'ai peur...

— De qui avez-vous peur ? Seriez-vous menacé ?

— Vous ne savez pas... Vous ne sauriez savoir... Ces gens sont capables de tout.

— Quelles sont les personnes qui vous font peur ?

— Je ne peux pas me rappeler maintenant... Peut-être me souviendrai-je plus tard.

Interrogé par un rédacteur de l'*Akchan* Tahir bey, procureur général près la cour d'appel, a déclaré :

— Nous nous occupons de cette affaire. Une enquête minutieuse se poursuit. Cependant, la loi m'interdit de vous faire la moindre déclaration à ce sujet.

par devoir de reconnaissance envers nos amis américains. M. Briand exprimera à Washington les sentiments de la France. Aucun pays n'a plus que la France le désir de limiter les charges militaires, de donner au travail le plus grand nombre d'hommes jeunes ; mais aucun pays plus que la France n'a le devoir de rester armé tant que sa sécurité n'est pas assurée.

Si la France, pendant quarante ans au cours desquels, malgré sa mutation, elle a maintenu la paix, n'avait pas su se donner une armée, que serait aujourd'hui la paix du monde ?

La France a supporté le choc parce qu'elle était forte. La paix a été sauve. Quand on voit la beauté de sa patience dans la force, poursuit M. Briand, il faut vraiment avoir comme un besoin de cautionner pour lui attribuer des rêves de guerre perpétuelle, des arrière-pensées d'impérialisme. La France a déjà répondu à ses accusations, par sa modération, et il n'y a plus personne dans le monde qui soit prêt à accumuler de pareilles calamités.

M. Briand, en se déclarant partisan d'une politique d'apaisement, en montrant comment la République s'est identifiée à la France, et en affirmant la force morale de la France et sa confiance dans l'avenir, termina son discours sous une immense ovation.

#### Après l'accord de Wiesbaden

Paris, 10. T.H.R. — De retour de Wiesbaden, M. Loucheur s'arrêta à Neukirchen, territoire de la Sarre, où il fut reçu par M. Bault, président de la commission administrative du territoire de la Sarre.

M. Loucheur visita plusieurs exploitations minières.

La presse française continue à exprimer sa satisfaction pour les résultats des négociations conduites par M. Loucheur.

Le *Petit Parisien* écrit que l'accord de Wiesbaden est une nouveauté pour les relations franco-allemandes. Cet accord est la première manifestation de bonne volonté de la part du gouvernement allemand, et un premier pas dans la voie de la paix.

#### ECHOS ET NOUVELLES

##### AMBASSADES ET LEGATIONS

M. Marchetti, l'ex-1er secrétaire du Haut-Commissariat de Grèce, nommé en la même qualité à Sofia, est parti dimanche pour aller rejoindre son poste. Tous deux accompagnent le distingué diplomate dans ces nouvelles fonctions où il fera preuve des mêmes qualités de tact et de finesse qui lui ont valu tant de sympathies en notre ville.

M. Georges Exiatis, plénipotentiaire de Thrace à l'assemblée nationale de Grèce, est parti avant-hier pour Gallipoli, d'où il rejoindra Athènes pour assister à l'ouverture des travaux parlementaires.

Déclarations de Said Chamil bey

Said Chamil bey, fils du Cheikh Chamil, est arrivé dimanche venant de Trabzon. Il a fait les déclarations suivantes à des journalistes turcs. « Le but de mon voyage est de faire un long séjour à Constantinople. L'Anatolie continue sa lutte nationale. Grâces lui soient rendues. Tout le Caucase se trouve actuellement entre les mains et sous l'administration des bolcheviks.

Dans ces conditions, l'avenir de cette contrée est fort incertain. Les nouvelles concernant l'expédition en Anatolie de forces du Caucase du Nord sont infondées. Aucune troupe n'a été jusqu'ici envoyée en Anatolie qui n'a d'ailleurs nul besoin de renforts de l'étranger par la voie de la mer.

Au palais

Zia pacha, ministre de la guerre, s'est rendu hier au palais. Il a été reçu en audience par le Sultan à qui il a présenté ses remerciements pour l'intérêt que le souverain lui a témoigné durant sa maladie.

##### Conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni hier sous la présidence du grand vizir Tevfik pacha.

##### Mariage

Hier, à 10 heures du matin, a été célébré en l'église de St-Louis des Français, au milieu d'une nombreuse et élégante assistance d'officiers, d'amis et de parents, le mariage de M. le baron Joseph Gallibert, médecin aide-major de 1re classe au 37me régiment des tirailleurs algériens, avec la toute gracieuse Mlle Marguerite Müller, nièce de l'ancien directeur général de la Compagnie des chemins de fer orientaux. Le général Priou a bien voulu honorer la cérémonie de sa présence.

Tout cela est très bien. Mais ce chef de l'Anatolie, jusqu'à Eski-Chéhir est toujours foulé par les bottes grecques. D'un bout à l'autre, ce territoire est transformé en un champ de ruines. Pour mettre fin à cette situation, n'y a-t-il pas un autre moyen que la guerre ?

Quant à Mlle Marguerite Müller, elle est douée de qualités de cœur et d'esprit que sera désormais valoir la baronne Gallibert avec autant de simplicité que de charme.

Nous nous faisons un réel plaisir de présenter nos meilleures félicitations et nos vœux les plus cordiaux aux nouveaux mariés et à leurs familles.

#### Les terrains incendiés

La préfecture de la ville a dressé les cartes et devises des terrains incendiés de Fatih. Une commission technique procédera sur les lieux à partir du 1er novembre au lotissement des terrains. Une large avenue sera ouverte, allant de Fatih à Djounbali, comme celle de Taxim.

La préfecture est en pourparlers avec une Société américaine pour la construction d'immeubles en pierre d'un même modèle sur les terrains incendiés, et ce afin d'augmenter ses revenus et d'embellir la ville. La préfecture proposera à la Société des trams la construction d'une ligne de Fatih passant par Djounbali pour aboutir à Eyoub, de celle d'Emin-Eunu Eyoub dont le projet sera à l'étude.

Péra Palace

« Aujourd'hui mardi : à 8 h. 112 Diner concert. »

#### Guaranty Trust Company

La succursale de Constantinople de la Guaranty Trust Company of New York a reçu un télégramme de son siège central de New-York l'informant qu'au cours d'une réunion de l'association des Directeurs tenue le 6 octobre, M. William Potter, président de cette association, a été élu président de la Guaranty Trust Company et M. Charles Sabin, président de l'association, à l'unanimité. Deux nouveaux directeurs ont été également nommés : Mrs. Edward E. Stottinius, et M. George Whitney, tous deux de la banque J. P. Morgan and Co, New-York.

#### Le milliardaire Vanderbilt

Le milliardaire américain Vanderbilt, arrivé récemment à Constantinople, a eu avant-hier une entrevue avec le ministre des affaires étrangères.

Le grand financier recueille des renseignements sur la situation politique et économique des divers Etats. Il est parti le soir-même pour la Bulgarie.

#### REVUE DE LA PRESSE

##### PRESSE TURQUE

L'Europe a commencé à comprendre

Le *Tevhid* estime que l'Europe aussi a commencé à comprendre que les bruits de médiation que les Hellènes ont fait courir après la bataille du Sakaria étaient des balivans d'essai et qu'une tentative de médiation n'a pas de chance dans les circonstances actuelles, d'être favorablement accueillie.

Le *Tevhid* conclut ainsi :

Il y a moyen de faire sortir la Grèce de l'impasse où elle s'est engagée. Or si l'Europe désire réellement régler d'une façon sérieuse la question d'Orient, elle doit, en premier lieu, faire sortir les Hellènes de l'Anatolie. Une fois cela accompli, une entente avec les Turcs deviendra très facile. D'ailleurs, l'Anatolie — quelques bruits qu'aient propagés les malveillants n'a jamais été hostile à l'Europe.

Au contraire, elle est toute prête à s'entendre avec elle, pourvu que ses droits vitaux soient reconnus. Si cette entente n'est pas réalisée jusqu'ici, c'est parce que la Grèce y a formé obstacle. Une fois cet obstacle disparu, l'accord se réalisera facilement.

#### Le patriarchat et Constantin

Le *Vakil* s'exprime ainsi au sujet de l'attitude du Fanar vis-à-vis du roi Constantin :

Avant-hier, les officiers de la Défense nationale se trouvaient dans notre ville ainsi que de nombreux Grecs de Constantinople ont tenu au Zographion une réunion à laquelle a assisté également le *locum tenens* du patriarchat.

Alors qu'il est interdit au patriarche de s'occuper de politique, la présence du *locum tenens* à une réunion organisée en faveur des Grecs irrédimés (!) montre d'une façon suffisamment claire quel foyer d'excitation est le patriarchat du Fanar, sous sa forme actuelle.

Le *locum tenens* s'est joint aux vœux formulés par les officiers de la Défense nationale pour le triomphe de la politique vénézéliste. Il a ajouté :

— Au cas où le roi Constantin ne ferait pas droit aux revendications des Grecs irrédimés, le patriarchat a assez de pouvoir pour l'y contraindre.

#### N'y a-t-il pas un autre moyen ?

Dans le *Peyam-Sabah*, Ali Kémal Bey se demande si, pour sortir de la situation actuelle, il n'y a pas un autre moyen que la guerre.

Il s'exprime ainsi :

Nous nous consolons en répétant sans cesse que les Hellènes ont été battus, qu'ils ont éprouvé telles pertes, etc.

Tout cela est très bien. Mais ce chef de l'Anatolie, jusqu'à Eski-Chéhir est toujours foulé par les bottes grecques. D'un bout à l'autre, ce territoire est transformé en un champ de ruines. Pour mettre fin à cette situation, n'y a-t-il pas un autre moyen que la guerre ?

Répondre négativement à cette question ne serait-ce pas condamner cette nation à l'anéantissement.

Depuis deux ans que dure l'état de

guerre, les plus grands malheurs se sont abattus sur le pays, de la capitale jusqu'aux provinces.

Qu'advient-il si cet état de choses se prolongeait encore deux années ?

#### PRESSE GRECQUE

##### Les solutions possibles

Le colonel Condylis, continuant dans le *Proïa* la série de ses articles politiques, expose la situation actuelle de la Grèce au point de vue des affaires intérieures aussi bien que des affaires étrangères et présente deux solutions susceptibles d'après lui d'assurer le salut de la nation.

— Aucune solution en tout cas ne peut être discutable si elle ne comporte comme première condition l'abdication du roi. En admettant cette base examinons quelle solution serait la plus avantageuse du point de vue national. A mon avis deux seules sont possibles :

1° Abdication du roi et formation d'un ministère inspiré d'une part confiance aux puissances et d'autre part à même de soumettre à l'intérieur les deux camps à l'idée du devoir envers la patrie.

2° Renversement du régime actuel par une révolution populo-militaire.

Il est superflu d'ajouter qu'il faudrait être fou pour préférer celle-ci à celle-là.

#### PRESSE ARMENIENNE

##### Mise au point

Le *Djagadamard* analyse la plaidoirie de Héïdar Rifaat bey au procès Torlakian et estime qu'elle est un tissu d'« arguments à la turque. »

Notre confrère déclare que la plaidoirie de Me Hosrovian reproduite dans quelques lignes par les journaux turcs est une réponse indirecte à toutes les objections possibles et imaginables qu'un avocat quelconque pourrait concevoir.

Héïdar Rifaat bey termine par ces mots : « Je souhaite que vous soyiez guidés par le droit et la vérité. » Voilà le conseil que l'avocat turc donne aux juges anglois. Ces mots prêtent à ire dans la bouche de gens qui ont de tout temps évité et évitent encore d'entendre la voix du droit de l'équité et de la vérité.

Il est insensé de magnifier et de sanctifier des criminels tels que Djivanchir qui ont fait du mal à leur propre pays et à leur peuple.

#### LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

##### Suzanne Grandais est-elle morte ?

Non ! puisque à partir de ce vendredi 13 octobre elle revira SEULEMENT POUR 4 JOURS au Ciné Etoile dans SIMPLÉTTE, pour céder ensuite la place dès lundi prochain, 17 octobre, aux DEUX GAMINES. Conclusion s'élève à 20 milliards de marks.

#### La Transformation d'un de nos plus grands cinémas

##### LE CINÉ-AMPHI ROUVRE SES PORTES

Samedi prochain à 10 h. du soir

avec

#### LA COURSE DU FLAMBEAU

##### Chef-d'œuvre d'Art Cinématographique de Paul Hervieu

Les anciens habitués de ce vaste et si confortable local, les amateurs d'Art Muet, le « high life » de notre capitale, le tout Péra enfin, se donneront rendez-vous incontestablement samedi soir, 15 octobre au Ciné-Amphi qui rouvre solennellement ses portes ce jour-là après une côte de deux semaines.

La Direction du Ciné-Amphi passe en d'autres mains. Les nouveaux exploitants ont tenu avant tout à embellir la salle. Une pléiade de spécialistes, de contremaîtres et d'ouvriers a été engagé afin de transformer le fond en comble — sous l'œil vigilant d'un spécialiste Européen — ce vaste vaisseau afin de lui permettre de mieux répondre encore aux exigences actuelles de la cinématographie.

Et comme la vraie *season* de l'Amphi en hiver, le chauffage central y a été installé. Le public n'aura plus à geler. La température de la salle sera la même du premier gradin au dernier de cet amphithéâtre d'où l'on voit l'écran n'importe où que l'on se place, sans avoir à risquer un torticolis.

Les plafonds, les frises et les panneaux ont été repeints et deux rangées de confortables fauteuils en osier y ont été ajoutées. L'écran a été agrandi et un riche encadrement électrique le contournera ce qui durant les pauses irradiera la scène

#### LES DEUX GAMINES

##### Grand Ciné-Roman en 12 épisodes de L. Feuillade :

Landi prochain 17 octobre, au CINE ETOILE

N.B. Le roman-cinéma *Les deux gamines* paraît

## La Bourse

Cours des fonds et valeurs  
10 octobre 1921  
fournis par la Maison de Banque  
PSALTY FRERES  
57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57  
Téléphone 2109

OBLIGATIONS	
Turc Unifié 4 000 Lts.	77 50
Les Turcs 10 20	
Le Néfieut 5 000 13 25	
Atolice I et II 4 500 000 14 —	
III 12 50	
Eaux de Scutari 5 000 13 —	
Port Haïdar Pacha 8 000 13 —	
Quais de Consipole 5 000 20 —	
Tunnel 4 000 4 80	
Tramways 5 000 4 70	
Électricité 5 000 4 65	
ACTIONS	
Anatolie 6 000 Lts.	20
Aseur Génér. de Consipole	—
Balica-Karaïdin	—
Banq. Imp. Ottomane	40 —
Brasser Réunies (actions)	36 —
(Bons)	26 —
Ciments Réunis	18 50
Dercos (Eaux de)	14 —
Droguerie Centrale	9 80
Héralde	—
Kassandra Ordinaire	6 —
Privil.	5 50
Ministère l'Union	42 —
Régie des Tabacs	28 50
Tramways	15 —
Jouissance	—
Téléphones	—
Valeurs étrangères	—
OBLIGATIONS A LOTS	
Credit Fonc. Egypt. 1886 frs	1830 —
1903 —	1330 —
1911 —	1330 —
Banq. N. de Grèce 1880	850 —
1904 Lts	9 —
1912 —	8 50
COURS DES MONNAIES	
L'Or	744 —
Banque Ottomane	220 —
Six mois	—
Livres Sterling	668 —
Francs Français	257 —
Lires Italiennes	141 —
Drachmes	131 —
Dollars	175 —
Lei Roumains	31 —
Marks	29 50
Couronnes Autrich.	1 50
Levas	24 50
COURS DES CHANGES	
New-York	56 —
Londres	673 —
Paris	7 75
Genève	3 16
Rome	14 03
Athènes	—
Madrid	—
Berlin	69 —
Vienne	—
Sofia	85 —
Bucarest	31 50
Amsterdam	1 72

## DERNIÈRE HEURE

## La S.D.N. et l'Albanie

La S.D.N. a désigné une commission de trois membres qui se rendra en Albanie pour procéder à la délimitation des frontières de cet Etat. (T.S.F.)

Le *Giornale d'Italia* annonce que des nouvelles fort graves arrivent d'Albanie. La Serbie fortifie chaque jour les défilés et bombarde les positions albaniennes. (T.S.F.)

## Le gouvernement britannique et la question irlandaise

M. Lloyd George et les ministres qui représentent le gouvernement britannique vont rencontrer les délégués du Sinn Fein mardi matin.

## RÉPUBLIQUES DU CAUCASE

## La situation dans le Caucase du Nord

Quelques réfugiés russes, arrivés dernièrement du Caucase du nord, apportent des informations sur l'état général de ce pays et surtout de la Tchetchénie, dont le chef-lieu est Grozny, ville réputée par ses champs pétroliers.

La lutte des peuples daghestanais et tchetchénies contre les troupes d'occupation des Soviétiques continue sans relâche. Toute la zone montagneuse du pays se trouve entre les mains des nationalistes et échappe ainsi à la domination russe. Quoique les troupes rouges déplient les plus grands efforts pour pénétrer dans cette région afin d'éteindre à sa source le mouvement tendant à libérer le territoire de la République nord-caucasienne du joug étranger, la résistance des forces nationalistes reste invincible. En colonnes volantes les insurgés organisés parcourent le pays dans tous les sens et surprennent l'ennemi tout en restant insaisissables.

Une paix relative n'existe que dans les villes d'une certaine importance, telles que Vladicaucase, Grozny et Petrovsk, protégées par de forts contingents.

Les forces nationalistes sont assez bien organisées. Les opérations militaires sont dirigées par un état-major et les troupes commandées par des officiers circassiens ayant servi dans l'ancienne armée impériale.

Le pouvoir suprême sur tout le territoire reste libre de l'occupation bolchevique demeure entre les mains d'un corps législatif, composé de représentants de tous les peuples circassiens et l'administration est exercée par un gouvernement nommé par le parlement.

L'opinion publique fait une opposition intransigeante au régime soviétique, les moeurs et l'état d'esprit des Circassiens, tournés musulmans et cultivateurs paisibles, étant réfractaires aux conceptions et aux doctrines communistes.

Jamais la terreur rouge n'a pu jusqu'ici prendre pied sur le sol des peuples circassiens, l'esprit de famille et de race étant chez ces peuples très dévoué et opposé. Les contre-révolutionnaires, les plus notoires disposent dans ce pays d'une liberté relativement grande, même ceux qui ont le malheur de tomber aux mains des bolcheviques russes. Toutes les tentatives des Tchétchénas de faire fusiller ces prisonniers se heurtent à une telle opposition de la part de la population que les Soviets contraints de les relâcher, afin d'arrêter à son début l'effervescence qui menace chaque fois de déchainer un soulèvement général.

La population souffre de la famine, conséquence de la sécheresse de l'été dernier et principalement de la désorganisation apportée par le bolchevisme dans le pays. Les maladies épidémiques — choléra et typhus — font des ravages, par suite de l'absence totale de soins médicaux et de médicaments.

## Union pour la chasse

Une ligue de chasseurs vient de se fonder en notre ville sous le nom d'Union Russe de la chasse régulière pour répandre les méthodes de la chasse systématique chez nous et offrir la possibilité aux intéressés de s'unir en vue de ces sports. La ligue en question est ouverte aux étrangers aussi qui seront admis au titre de membres honoraires élus par le conseil d'administration de la Société.

Les fondateurs de cette union appartiennent à l'aristocratie de Pétrrogard. A la tête de l'organisation se trouve le général Belaïd, comme président et le prince Guedroïch avec M. Strouvé, de la garde impériale comme vice-président.

L'Informati

## Conférence de Washington

M. Balfour sera désigné comme le président de la délégation britannique à la conférence de Washington, en raison de ses profondes connaissances des principales questions qui seront traitées. (T.S.F.)

Le *Giornale d'Italia* annonce que

quel, naturellement, il ne trouva rien. Puis ce fut le tour de Mme Durghérian.

— Excusez-moi, dit-il enfin.

Et il s'éteignit. Mais quelques instants après, Mme Durghérian ayant été réveillée par son porte-manteau, s'aperçut qu'il ne se trouvait plus dans son lit. Il contait 63 livres.

Elle ne put qu'aller contenter son aventure à la police.

## Vol

Des voleurs ont pénétré dans le No 4 de l'appartement Kavkas à Féérien habité par l'agent de change Firouz Kabatdji bey, sujet serbe. Ils enlevèrent 2 000 couronnes austro-hongroises, 150 livres turques, une chaîne en or, deux réticules en argent, une épingle avec diamants, 50 sacs en or, 100 leis et 250 livres turques ainsi qu'un chèque de 50 livres de la belle-mère de Kabatdji bey.

## La conférence des Ambassadeurs

Paris, 9. T.H.R. — La conférence des ambassadeurs s'est réunie samedi, sous la présidence de M. Cambon. Elle prit connaissance des rapports qui lui sont parvenus sur la situation dans les comtés de la Hongrie Occidentale; elle a étudié les mesures d'ordre qui seront arrêtées au moment de l'application de la décision concernant la frontière de Haute-Silésie.

## — La vie drôle et la vie triste

## L'ivrogne écrasé

Hafiz Suleyman effendi, contrebandier de Tabac, demeurant dans le quartier Mimar Adjem à Top-Kapou, se trouvait en état d'ébriété à vouloir sauter à contre-sens d'un tram passant par le turbe d'Ahmed Pacha. Pris sous les roues du véhicule il a été littéralement écrasé.

## Capture de brigands

Les bandits Abbas, Seïfoullah, Rassim et Ali qui avaient attaqué l'autre soir le parc à bétail de Vangel, sis sur les hauteurs de Thérapia et qui avaient emporté sous la menace de leurs revolvers, un fusil et deux montres appartenant au propriétaire, ont été capturés par un détachement de gendarmerie dans le forêt de Seïf Halim pacha à Yenikev.

## En flagrant délit

Efry de Diarbékir et le repris de justice Essad ont pénétré à Oun Kapan, quartier Hadji Kadine dans la maison de Sabri hanem, en l'absence de celle-ci. Les voisins les ayant aperçus avisèrent la police qui fit cerner la maison. Les malandrins furent arrêtés dans la cave.

## Le cadavre du quai de Cadikeyu

Nous avions annoncé qu'un cadavre avait été découvert dans la mer, devant le quai de Cadikeyu. L'enquête a établi que c'était celui d'un repris de justice Tahir. Ceux-ci a été tué par un nommé Djémal à la suite d'un différend qui avait surgi entre eux dans le partage d'objets volés en collaboration.

## Vols

Mehmed Ali effendi, marchand de bourses, demeurant à Agha Hamam, rue Tülbentdji, a été, avant-hier soir, attaqué par deux malfrats dans la rue de Brousse à Péra, qui lui ont enlevé 125 livres turques et se sont enfuis.

Fai effendi, habitant à Béchiktache, aux environs de Kütüd-Ali, a été l'objet d'une agression de la part de trois individus qui poignardent en main le dépossédé de sa jaquette et de son portefeuille contenant 193 livres.

## Rivales de Cendrillon

Il n'est guère de femmes qui ne connaissent le supplice de porter des souliers trop petits pour leurs pieds. Et le jour où tant d'ambitieuses espèrent chaussier la pantoufle de Cendrillon, mal doute qu'il se trouvent maintes jeunes filles dont les extrémités n'étaient point petites, petites. Qui sait que, par d'adroites manœuvres, on peut trouver chaussure à son pied dans un numéro très au-dessous de celui qui conviendrait ?

Cependant toute femme peut repêcher son pied, à l'œil du moins, sans se résigner au martyre des Chinoises de l'ancien régime. Ainsi les bas clairs font paraître plus menus les pieds chaussés de peau ou de cuir foncés. Seuls les pieds vraiment petits peuvent être gainés de satin et de suède clairs.

Les talons dont la courbure diffère du soulier amenuisent le pied; le soulier sombre à talon doré est tout particulièrement repêchant.

Un ondou a une bouteille sur l'empeigne affinant un pied un peu large. Mais, surtout si vous appréciez l'esthétique des détails, ne tenez jamais, lorsque vous êtes assise, la pointe des pieds en l'air. Le pied le plus joli perdra son charme s'il n'apparaît cambré et la pointe dirigée vers le sol.

## Il y a jaunisse... et jaunisse

Mme Virginie Durghérian, demeurant à Arnaoutkoy, s'était rendue l'autre jour pour affaire à la Banque ottomane. Au moment où elle en sortait pour se rendre à la Société des Tramways, un individu s'approcha d'elle pour lui demander... Si elle connaissait un remède contre la jaunisse...

Tandis que Mme Durghérian, toute étonnée, regardait l'individu, celui-ci ramassa un paquet qui se trouvait par terre, le tendit à Mme Durghérian.

— Prenez-le, lui dit-il, et venez avec moi. Nous en partagons le contenu.

De plus en plus surprise, mais probablement hypnotisée par le regard de l'inconnu, Mme Durghérian le suivit.

Il arrivaient ainsi devant l'église St-Antoine. Là un autre individu vint auprès d'eux et à brûle-pourpoint :

— J'ai perdu 450 livres, articula-t-il, et c'est vous autres qui les avez. Je vais vous fouiller !

Il commença par le compère sur le

Charles Clavelli Gate & Co,  
Menaché Kanah han, No 1  
Tahta Kalé, Stamboul,  
Adresse Télégraphique : BATE Consipie  
Téléphone : Stamboul 3006-3007

La Near East Agency  
TEXTILES (Surplus) LIMITED  
dispose des STOCKS DU GOUVERNEMENT BRITANNIQUE

Lst. 3,500,000  
NIVEA

Son Savon, son Lait capillaire,  
sa Crème, sa Poudre,  
d'une pureté et d'une douceur incomparables sont indispensables à la toilette des adultes et des enfants, et recommandés surtout aux épidermes délicats.

Seul Dépositaire : D. RIGOPoulos, Stamboul, Marpoutchilar, Sariglou Han 1-3. Téléphone Stamboul 251.

SOCIÉTÉ COMMERCIALE BULGARE  
DE NAVIGATION A VAPEUR  
Agence de Constantinople  
LIGNE BOURGAS-VARNA

Le bateau de luxe

**TZAR FERDINAND**

partira de notre port mercredi 12 octobre à 3 h. p. m. pour Bourgas, acceptant des passagers de 1ère, 2me et 3me classes et des marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale, Galata 9, Maritim han, vis-à-vis du Tchimili Rihim han. Télép. Péra 2779. 8812-2

Agence Maritime G. Dulger & Co  
Le bateau **URANIA** part le samedi 21 octobre pour Constantza et Galatz acceptant des marchandises et passagers de pont.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'agence G. Dulger et Cie, Tchimili Rihim han 2me étage, No 13-14, Galata, Téléphone Péra 2563.

Transportes Marítimos  
Do Estado  
(Du Gouvernement Portugais)

Le vapeur **PANGIM** partira du port le jeudi 13 octobre pour Dardanelles, Smyrne, Mersine, Beyrouth, Alexandrie, Genes-Marseille, Lisbonne, accueillant des marchandises et passagers de pont.

Pour de plus amples renseignements s'adresser à la Direction de l'Agence Galata Mounhané Yerémian han 5me étage No Téléphone P. 8135 ou aux agents de Stamboul M. Sabrihan Stamboul Chirkedji No 8 Alalemdji han, Téléphone Stamboul 2968.

Ligne d'Odessa  
**APOSTOLOS D**, battant pavillon hellénique et jaugant 1000 tonnes nettes enregistrées ; 75 piastres jusqu'à 1000 tonnes nettes enregistrées ; 100 piastres au-delà de 1000 tonnes nettes enregistrées.

La perception de ces droits sera mise en vigueur à partir du 15 octobre 1921.

Les agents des bureaux devront en effectuer l'encaissement et en déposer le montant à la Banque Nationale de Turquie au compte : « Fonds de Droits de Port » contre quittances qui seront soumises avec les certificats d'enregistrement des bateaux aux Bureaux

